

Théâtre du Rond-Point



L'impardonnable revue
pathétique et dégradante
création de Monsieur Fau

mise en scène
Emmanuel Daumas
avec
Michel Fau

28 mai - 27 juin, 18h30
générales de presse 28, 29, 30 mai, 1^{er} et 2 juin à 18h30

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

L'impardonnable revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau

mise en scène Emmanuel Daumas

avec Michel Fau

danseurs Joel Lancelot
Delphine Beaulieu

arrangements Camille Germser
trompette Yacha Berdah
trombone Sylvain Thomas
basse et guitares Baptiste Germser
choeurs Grégoire Blanchon, Raphaële Germser, Camille Germser,
Julie Morel et Cédric Roulliat

lumière Bruno Marsol
assistante Margaux Eskenazi
régie son Stéphane Chrisodoulos
régie lumière Rémi Vander Heym

chorégraphie Delphine Beaulieu et Joël Lancelot
robes David Belugou réalisé par FBG 22-11
habilleuse Gwenaëlle Noal
maquillage Laura Ozier réalisé par Élodie Martin

texte d'ouverture de Jean-Michel Ribes

production Théâtre du Rond-Point/Le Rond-Point des Tournées

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

28 mai – 27 juin, 18h30

relâche les lundis

générales de presse 28, 29, 30 mai, 1^{er} et 2 juin à 18h30

plein tarif salle Jean Tardieu 28 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min



Entretien

D'où vient cette idée de chanter. De vous donner en spectacle en tant que chanteur ?

Michel Fau : J'aime beaucoup la revue, le music-hall. Autrefois des acteurs comme Michel Simon ou Arletty étaient aussi des meneurs de revue. Michel Simon pouvait jouer Pirandello et enchaîner sur un spectacle de revue. J'aime beaucoup ça. Et je regrette que cela se soit perdu aujourd'hui où le genre de la revue est plutôt méprisé. Moi je veux évoquer Georgette Lemaire, Betty Mars, Dalida... Il y a une dimension tragique chez Dalida qui me touche énormément. Trois des hommes de sa vie se sont suicidés, par exemple. D'une certaine manière, je suis un passéiste, un nostalgique. Je ne vois pas pourquoi il faudrait s'imaginer qu'il n'y a que les Américains qui ont fait des comédies musicales. J'adore l'opérette, j'écoute beaucoup d'opéras. La voix chantée me fascine. J'ai d'ailleurs mis en scène quelques opéras. De même, en tant qu'acteur, je ne suis pas naturaliste, ce n'est pas ma tessiture. J'ai découvert le théâtre avec Jacqueline Maillan, Jean Poiret, Sophie Desmarets. C'est eux qui m'ont donné envie de jouer la comédie. À l'âge de 10 ans, j'ai vu Jacqueline Maillan sur scène. Elle jouait frontal, ce qui m'avait beaucoup intrigué. Or ces acteurs sont tout sauf réalistes. Aujourd'hui, tout est trop sérieux. Pour moi, l'art, c'est la déraison.

Cela vous manquait de ne pas chanter ?

M. F. : Oui, c'est vraiment un désir. Je comprends très bien, par exemple, qu'un grand acteur comme Serge Reggiani ait complètement arrêté de jouer pour se consacrer à la chanson. J'ai aussi envie de rendre hommage à la revue. Je pense à Zizi Jeanmaire, entre autres, Gainsbourg lui avait écrit toute une revue. Au fond, j'aime les choses ambiguës. J'aime autant Claudel que Maria Pacôme, par exemple. Le cliché me fascine. Le kitsch me fascine. On me dit souvent que je joue au deuxième degré. Mais c'est faux je suis toujours au premier degré. Genet dit qu'on est en permanence en représentation, qu'on a des masques, des costumes, etc... Je suis entièrement d'accord avec lui. D'ailleurs j'adore Genet. C'est pour ça que ce spectacle est composé de chansons d'amour. Ça parle de séduction, de désir. La chair est très présente. Même si ça parle aussi de Dieu. On parle de déshabillage, de mise à nu. On parle de la chair. Mais c'est comme dans les grandes revues classiques où l'on mélange le chanté et le parlé. De toute façon le théâtre n'est jamais loin. Jouer aussi c'est une jubilation. C'est Olivier Py qui m'a appris ça. Le théâtre peut être grave, mais il n'est jamais triste. Il y a plusieurs styles de théâtre. Mais aujourd'hui on tend à jouer tout de la même façon, de façon trop raisonnable, trop propre.

Emmanuel Daumas metteur en scène

Il se forme au Conservatoire National de Marseille puis à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre).

Il est metteur en scène d'une dizaine de pièces dont *Les Femmes savantes* de Molière, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *L'Echange* de Paul Claudel, *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz, *La Montée de l'insignifiance* de Castoradis, *Les Vagues* de Virginia Woolf, *La Tour de la défense* de Copi, *L'Ignorent et le Fou* de Thomas Bernhard, *Les Enfants* d'Edouard Bond et *Les Muses* avec Camille Germser.

En tant que comédien, il joue sous la direction d'Armand Giordani dans *Les Caprices* de Marianne d'Alfred de Musset ; d'Edouardo Caldas dans *Les Habits neufs de l'empereur* de Andersen ; de Michel Crespin dans *Théâtre à la volée (actes I et II)* ; de Christian Benedetti dans *Electre* de Euripide ; de Véronique Vellard dans *Baal* de Bertolt Brecht ; de Michel Raskine dans *La Maison d'os* de Roland Dubillard ; de Laurent Pelly dans *La Vie en roses ou le bonheur à 17 francs 80*, une adaptation de Agathe Mélinand, *Le Voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Edouard Martin, *Vendre, Le Roi nu* de Evgueni Schwartz, *Foi Amour Espérance* de Odon von Horvath, *Le Songe* de Strinberg, *Une visite inopportune* de Copi, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, *Le menteur* de Carlo Goldoni; de Nada Strancar dans *Les Cancans* de Carlo Goldoni ; de Richard Brunel dans *Lettres de cinéastes* et *L'Age d'or* de Luis Buñuel ; de Andreï Mikowsli dans *Le Guide des jeunes* à l'orchestre de Benjamin Britten ; de Claudia Stavisky dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare ; de Dominique Valadié dans *L'Eboulement* de Dupin ; de Eddy Letexier dans *Amours sourdes, aveugles malentendantes* de Laurence Bosmans.

On le retrouve également dans trois courts métrages : *Qu'est-ce que c'est ?* réalisé par Fabien Michel ; *Amateurs* réalisé par Julien Basler et *Les Coquilles* réalisé par Nathalie Boutefeu.

À la télévision enfin, il apparaît dans *Navarro – Graine de Macadam* réalisé par José Pinheiro.

Michel Fau comédien

Après une formation avec Yves Pignot et Julie Ravix, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Pierre Vial, Michel Bouquet et Gérard Desarthe. Sa rencontre avec Olivier Py est décisive (*La Servante*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse Joyeuse*, *Le Soulier de Satin* de Paul Claudel, *L'Orestie* d'Eschyle, *Les Enfants de Saturne...*).

Il travaille également sous la direction de Eric Vigner dans *Othello* de Shakespeare; d'Emmanuel Daumas dans *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard; de Juliette Deschamps dans *Le Banquet* de Platon ; de Sébastien Rajon dans *Le Balcon* de Jean Genet ; de Paul Desvaux dans *Les Brigands* de Schiller ; de Olivier Desbordes dans *Le Lac d'Argent* de Kurt Weill et *Dédé* de Christiné ; de Philippe Calvario dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev ; de Jean-Michel Rabeux dans *L'Homosexuel* de Copi et *Feu L'amour* de Georges Feydeau ; de Jean Gillibert dans *Athalie* de Racine; de Stéphane Braunschweig dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare ; de Jean Macqueron dans *Hyènes* de Christian Siméon ; de Pierre Guillois dans *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck ; de Jean-Claude Penchenat dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare ; de Jean-Luc Lagarce dans *La Cagnotte* de Eugène Labiche ; de Laurent Gutmann dans *Le Nouveau Menoza* de Lenz ; de Gilberte Tsai dans *Tableaux Impossibles* ; de Gabriel Garran dans *Fragments d'une Lettre d'Adieu* de Normand Chaurette ; de Jacques Weber dans *Le Misanthrope* de Molière.

Michel Fau met en scène *Thérèse Raquin* d'après Zola, *La Désillusion* de Frédéric Constant, *Créanciers* de Strindberg, *American Buffalo* de David Mamet, *Le Condamné à mort*, monodrame de Philippe Capdenat d'après Genet, *Tosca* de Puccini, *Così fan tutte* de Mozart, *Rigoletto* de Verdi, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Madame Butterfly* de Puccini, *Bastien et Bastienne* de Mozart.

On a pu le voir au cinéma dans des films réalisés par Albert Dupontel, Dominik Moll, Olivier Py, Sophie Blondy, François Ozon, Benoit Jacquot, les Quiches, Noémie Lvovsky ; et à la télévision dans le feuilleton *Le Réveillon des bonnes* réalisé par Michel Hassan.

Il a enseigné au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'à l'Ecole Florent.

En 1998, Michel Fau reçoit le prix Gérard Philipe de la Ville de Paris pour son interprétation du monologue *Hyènes* de Christian Siméon. En 2006 il joue *Illusions comiques* d'Olivier Py au Théâtre du Rond-Point et reçoit le prix du meilleur comédien du syndicat professionnel de la critique.

Renaud-Barrault

Rosa la Rouge
Une épopée
musicale

un spectacle de Claire Diterzi
et Marcial Di Fonzo Bo
11 - 22 mai, 21h

**Voyageurs
immobiles**

de Philippe Genty
mise en scène Philippe Genty
et Mary Underwood
avec Amador Artiga
Marjorie Currenti
Marzia Gambardella
Emmanuel Jeantet
Pierrick Malebranche
Angélique Naccache
Lakko Okino
Simon T Rann
27 mai - 27 juin, 20h30

Jean Tardieu

**Le soir,
des lions...**

textes et interprétation des chansons
François Morel
accompagné de trois musiciens
Antoine Sahler, Lisa Cat-Berro
Muriel Gastebois
mise en scène Juliette
26 mai - 27 juin, 21h

**L'impardonnable
revue
pathétique et
dégradante de
Monsieur Fau**

mise en scène Emmanuel Daumas
avec Michel Fau
28 mai - 27 juin, 18h30

Roland Topor

22h13

(ce titre est susceptible
d'être modifié d'une
minute à l'autre)
écriture, mise en scène et
scénographie Pierrick Sorin
interprétation Nicolas Sansier
27 mai - 27 juin, 20h30

et aussi...

**Cabinet
de curiosités
Pour les pédants
on a du matériel**

sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
entrée libre sur réservation
émission enregistrée en public
au Théâtre du Rond-Point
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames

**L'Université
Populaire
se décentralise
- à Paris...**

proposé par Michel Onfray
des conférences de
Séverine Auffret, Nicolas Bénéès
Jean-Yves Clément
Alexandra Destais, Arno Gaillard
Gilles Geneviève,
Jean-Pierre Le Goff,
Michel Onfray, Paule Orsoni,
Gérard Poulouin, Antoine Spire
les jeudis, 12h30
entrée libre sur réservation

